



L'ancien footballeur international et actuel président de la Fédération Camerounaise de Football (FECAFOOT), Samuel Eto'o, s'est exprimé à la tribune de l'Organisation des Nations Unies (ONU) à New York ce lundi 25 septembre.

Son discours, prononcé lors de la 78ème session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, a porté sur l'utilisation de solutions technologiques pour combattre l'exploitation et la traite des êtres humains dans le sport.

A la tribune des Nations Unis, Samuel Eto'o a évoqué les efforts de la FECAFOOT pour lutter contre la fraude d'identité dans le football, proposant l'adoption de la biométrie comme moyen efficace de prévention. Il a suggéré l'émission d'une carte de footballeur contenant des données biométriques stockées dans une puce ou un fichier centralisé à la FIFA ou ailleurs.

L'ancienne star du FC Barcelone a reconnu l'importance de la construction d'infrastructures modernes et de l'augmentation des revenus des joueurs pour réduire l'attrait de l'exil. "Si nous parvenons à stopper cet exode, nous rendrons service au continent africain qui a besoin de sa jeunesse pour se développer", a-t-il déclaré, soulignant l'engagement de la FECAFOOT à contribuer au développement du football africain.

Dans son discours, Samuel Eto'o a également souligné l'importance de l'engagement et de

l'investissement dans le football local. "Nous travaillons dur à la FECAFOOT pour rendre le football local plus attractif et viable. Cela passe par la construction d'infrastructures modernes, l'amélioration des conditions de vie et de travail des joueurs, et la mise en place de politiques solides pour protéger nos jeunes talents", a-t-il ajouté. Eto'o a insisté sur le fait que ces efforts sont essentiels pour retenir les talents locaux et éviter qu'ils ne soient tentés par des opportunités à l'étranger qui pourraient les exposer à l'exploitation et à la traite. "Notre objectif est de créer un environnement où nos jeunes talents peuvent s'épanouir et atteindre leur plein potentiel ici même, sur le sol africain", a conclu Eto'o.

---